



# Lire **Léo des villes,** **Léo des champs** de Jean-Philippe Arrou-Vignod

« Le plan était simple, en fait : me rendre tellement insupportable que mamie finisse par craquer et me remette dans le train avant la rentrée des classes.

J'avais un mois pour réussir. Un mois pour échapper aux travaux forcés, aux bons points et au prix de conduite. » (p. 22-23)

## 1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

### Résumé

Ce n'est pas de gaieté de cœur que Léo quitte sa maman, ses copains et sa vie de citadin pour passer tout le mois d'août chez sa grand-mère à la campagne. Il faut dire qu'on l'envoie là-bas pour préparer sa rentrée au pensionnat du coin, où il pourra repartir de zéro, comme dit son père, et en finir avec les mauvais résultats scolaires. En plus, il ne s'est jamais vraiment entendu avec cette mamie stricte qui lui préfère ses parfaits cousins Pont. Ça ne s'annonce donc pas bien du tout, mais la vie réserve des surprises et Léo va en découvrir quelques-unes durant cet été au milieu des champs : que des petits intrus peuvent devenir de vrais copains, que les échecs se transforment parfois en victoires et que même une grand-mère sévère peut vous aider à grandir.

### À propos de l'auteur

Jean-Philippe Arrou-Vignod est né à Bordeaux, en 1958. Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres modernes, il enseigne pendant plusieurs années tout en écrivant des livres, parmi lesquels de nombreux romans pour la jeunesse qui rencontrent un grand succès. Certains d'entre eux se déclinent d'ailleurs en séries, comme *Enquête au collège*, *Histoires des Jean-Quelque-Chose* ou les albums de *Rita et Machin*. Il est aujourd'hui directeur de collection chez Gallimard Jeunesse. Son livre, *Olympe de Roquedor*, un livre de cape et d'épée coécrit avec François Place, est sorti en 2021.

## 2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

### Faire lire l'œuvre

« Quand on s'est retrouvés dehors, mon père était tout blanc. Il a dit :

– Il faut faire quelque chose. Un enfant coupé en deux, pas étonnant qu'il ne grandisse plus! » (p. 13)

Comme son titre le laisse deviner, *Léo des villes, Léo des champs*, c'est l'histoire d'un petit garçon tiraillé : entre deux lieux, entre deux âges, entre ses deux parents... Léo passe une semaine chez sa mère, une semaine chez son père ; il va avoir treize ans, il n'est donc pas encore un adolescent, mais déjà plus tout à fait un enfant ; et puis, il n'imagine pas quitter la vie urbaine mais va pourtant se rendre compte qu'il peut survivre à la campagne, malgré « la pollution par l'oxygène, la chlorophylle et tous ces trucs qu'on ne trouve qu'ici ». Les élèves se retrouveront sans mal dans ce personnage aux préoccupations proches des leurs. D'autant que Léo raconte lui-même son histoire, avec un humour à toute épreuve et un regard candide sur le monde des adultes qui rappelle parfois *Le Petit Nicolas* de Sempé et Goscinny.

### Aux sources du roman

Jean-Philippe Arrou-Vignod s'est depuis longtemps passionné pour les récits d'enfance, fictifs ou inspirés par ses propres souvenirs dans une famille qui comptait six garçons et qu'il retranscrit dans la série des *Jean-Quelque-Chose*. *Léo des villes, Léo des champs* pourrait être un de leurs cousins ; la dédicace du livre est d'ailleurs adressée aux grands-parents de l'auteur, dont on retrouve ici certains thèmes fétiches : des enfants débrouillards, des liens d'affection inattendus, des petites aventures et des grandes découvertes sur la vie.

➔ Pour aller plus loin, il est possible de consulter plusieurs entretiens avec Jean-Philippe Arrou-Vignod dans lesquels il explique sa façon de travailler et ses sources d'inspiration :

<https://www.gallimard-jeunesse.fr/entretiens/rencontre-avec-jean-philippe-arrou-vignod.html>

<http://la-licorne-a-lunettes.fr/index.php/2017/02/03/interview-jean-philippe-arrou-vignod-nous-parle-de-ses-livres-denfance-et-de-sa-passion-pour-lecriture>

<https://www.telerama.fr/enfants/jean-philippe-arrou-vignod-jamais-enfant-jour-de-cet-etat-de-solitude-habitee-que-procure-la.n5338054.php>



## Les échecs

«La dernière fois, ça a vraiment bardé quand M. Charlotot leur a donné mes notes. Je passe en cinquième, il dit, mais juste à l'ancienneté, parce qu'on ne peut pas tripler.» (p. 12)

Léo est ce qu'on appelle un élève en «échec scolaire». C'est pour cela qu'il est envoyé chez sa grand-mère au milieu de l'été, en prévision de son entrée en cinquième dans un pensionnat à l'ancienne, où il est supposé retrouver la voie des bons résultats. On se rend rapidement compte qu'il ne trouve plus sa place à l'école et a perdu confiance en lui. Il imagine qu'on va l'envoyer en section spéciale avec «tous les durs du collège, les cancre, les irrécupérables». Il échoue de même, face à ses cousins Pont «avec leurs oreilles décollées, leurs cheveux ras et leurs chaussures bien cirées», à gagner l'affection de leur grand-mère, là où lui passe pour le «gosse impossible». Même son corps n'y arrive plus, car il n'a pas grandi en deux ans, sans qu'on sache vraiment pourquoi... Ironiquement, c'est peut-être grâce aux échecs, le jeu cette fois, que tout pourrait se débloquer. Léo semble avoir un don et M. Litvak, son futur professeur, décèle en lui «de la graine de champion».

→ Pour en apprendre un peu plus sur le jeu d'échecs et son origine, il est possible de consulter cette vidéo sur le site 1jour1actu :

<https://www.1jour1actu.com/culture/qui-a-invente-les-echecs>

## Ruptures

«Il ne dit rien, comme s'il n'arrivait plus à trouver ses mots depuis le jour, au restaurant, où il m'a dit qu'il s'en allait.

C'est peut-être ce jour-là que j'ai arrêté de grandir.» (p. 11)

Dès son titre, quand on y regarde de plus près, *Léo des villes, Léo des champs* évoque les grandes et les petites déchirures qui ponctuent la vie. Le roman parle des personnes ou des choses qu'on laisse derrière soi, de la façon dont les liens, dans une famille ou en amitié, se tendent et parfois se rompent. Tout semble s'être un peu détraqué pour Léo depuis la séparation de ses parents. On comprend qu'il se trouve déjà désemparé face à leur divorce : il est en plus obligé de quitter sa mère, son copain Gérard, le basket et la cité pour se rendre chez sa grand-mère. Celle-ci est en deuil, ce qui est une autre forme de rupture, car elle vient de perdre son époux. Le récit pourrait donc être mélancolique, mais il n'en est rien. Léo sait mettre à distance ces événements plus ou moins douloureux. Il les observe et les commente avec humour et légèreté, en attendant de pouvoir retrouver une place dans ce tourbillon.

## Liens

Se séparer, c'est aussi créer des occasions de tisser de nouveaux liens, de nouer ou de renouer d'autres fils. C'est ce que montre parfaitement le roman. Dans son exil forcé, Léo rencontre de nouvelles personnes, met au jour des souvenirs enfouis, découvre chez sa grand-

mère des aspects qu'il ne connaissait pas. D'abord hostile aux petits intrus que sont Antoine et Lucas, Léo apprend à s'en faire des copains, qui lui transmettent leur passion pour la pêche. De son grand-père décédé, il retrouve des objets, des lieux, une mémoire, qui lui sont transmis et maintiennent vivant un héritage insoupçonné : l'établi plein d'outils, un vieux vélo à retaper, les parties d'échecs entre son père et son grand-père auxquelles il assistait, et enfin un amour commun pour les animaux. Avec son père dépassé, l'incompréhension paraît bien installée et pourtant il suffit d'une minuscule inscription gravée au fond d'un évier pour retracer une filiation.

## L'aventure

«J'ai sauté du train et je me suis senti ridicule tout à coup avec mon short, mes baskets et mon T-shirt des Bulls. Dans cette gare minuscule, le taureau des Bulls avait l'air d'une pub pour un camembert.» (p. 19)

Léo débarque à la campagne et ne s'y sent pas à l'aise d'emblée. Il va lui falloir s'approprier ce nouveau territoire en se bricolant un petit équipement d'aventurier : un lance-pierre, pour défendre le champ de sa mamie, assis en haut d'un arbre, contre les envahisseurs, des pièges à loup, comme ceux des trappeurs dont il rêve au coin du feu, un vélo cabossé pour partir en exploration. La campagne est en effet un fantastique terrain d'expérimentation et de projection pour l'imagination. Sans adulte sur le dos, puisque sa grand-mère le laisse vadrouiller, Léo va pouvoir tester son autonomie, prendre son indépendance et vivre des aventures à sa hauteur, réelles ou imaginaires. Elles ne sont néanmoins pas sans risque : spectaculaire chute de vélo dans la rivière, puis fièvre qui laisse le garçon cloué au lit plusieurs jours, Léo n'est pas épargné par les épreuves du monde sauvage ; mais comme dans tout récit d'initiation qui se respecte, il en sortira... grandi!

## 3. AVEC LES ÉLÈVES

### Le texte en questions

Des pistes d'activités à mener en classe pour étudier le roman :

#### A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait de «Il faisait beau...» à «... sur la rive.» (p. 70-74).

Un matin, Léo décide de partir faire un tour sur le vieux vélo rafistolé de son grand-père. De cette expédition périlleuse, le garçon rentrera avec une bonne fièvre mais aussi deux nouveaux copains...

#### I. Partir à l'aventure

De «Il faisait beau...» à «... de plus en plus fort.»

1. Que ressent Léo au début de l'extrait? Pourquoi?
2. Relevez deux éléments dans ce passage qui montrent que la promenade est aussi imaginaire.
3. Quels sont les indices d'un accident imminent?

## II. « Catastrophe! »

De « Un petit coup de frein... » à « ... et tout est noir. »

1. Que se passe-t-il brusquement ?
2. Quel est le temps verbal utilisé à partir de là ? Quel effet l'emploi de ce temps produit-il ?
3. « Un coup violent, la roue qui se tord brutalement, un cri qui doit être le mien... » : comment le narrateur traduit-il ici sa perte de contrôle et la rapidité de l'accident ?

## III. Le début d'une amitié

De « – Hé! Ça va?... » à « ... sur la rive. »

1. Qu'est-ce qui est comique dans le dialogue entre les deux garçons ?
2. Pourquoi le surnomment-ils « le cascadeur » ?
3. En quoi cet échange peut-il annoncer le début d'une amitié ?
4. Quels sont les mots qui confirment cette impression dans la dernière phrase de l'extrait ?

## B. Sujets de réflexion

→ Au début du roman, on apprend que Léo a un problème de croissance et qu'il ne grandit plus depuis deux ans : comment expliquez-vous ce phénomène ? Pourquoi se remet-il soudain à grandir, selon vous ?

→ Pensez-vous qu'il faille se réjouir de grandir ? Êtes-vous impatient de devenir plus âgé ou redoutez-vous, au contraire, de quitter le monde de l'enfance ?

→ Le titre du roman s'inspire d'une fable de La Fontaine intitulée *Le rat des villes et le rat des champs*. Lisez la fable et expliquez les liens que l'on peut établir entre ce récit et celui de Léo.

→ Le prénom Léo vient du latin *leo* qui signifie « lion ». Pourquoi Jean-Philippe Arrou-Vignod a-t-il peut-être choisi de nommer ainsi son personnage ? Quelle célèbre fable de La Fontaine réunit justement un lion et un rat ? Quelle en est la morale ?

## 4. SUJETS D'ÉCRITURE

- Racontez la partie de pêche à laquelle Léo participe pour attraper le grand brochet avec ses nouveaux amis, Lucas et Antoine. Pendant l'aventure, le garçon s'imagine en haute mer en train de pêcher un poisson de la taille d'une baleine.
- C'est la rentrée des classes et Léo entre en cinquième au pensionnat Louis-Blériot. Racontez son installation dans le dortoir et sa première journée dans la même classe que Lucas et Antoine.
- Réécrivez le récit de l'accident de vélo de Léo en adoptant cette fois le point de vue d'Antoine ou de Lucas, témoins de la scène.
- Lors des vacances suivantes, Léo rentre chez sa mère en ville. Rédigez la lettre qu'il écrit à sa grand-mère pour raconter ce qu'il y fait et la remercier de l'avoir accueilli chez elle pendant l'été. Vous respecterez les codes de présentation d'une lettre.

## 5. D'AUTRES ŒUVRES

Pour prolonger le thème du roman, on pourra proposer aux élèves les œuvres suivantes :

**Henri Bosco, *L'enfant et la rivière*** (Folio Junior Textes classiques, n° 455)

Pascalet rêve de la rivière dont il entend les grandes personnes parler le soir, à la veillée. Ce lieu fascinant lui est interdit en raison des multiples dangers qu'il recèle : trous d'eau, serpents cachés dans les roseaux, inquiétants bohémiens... Un jour, ses parents partent en voyage et laissent le garçon chez sa tante qui ne s'en occupe guère : l'occasion pour lui d'une première escapade à la rivière...

**Jean-Loup Hubert, *Le grand chemin*** (film français sorti en 1987)

Été 1959. Louis, âgé de neuf ans, est confié par sa mère enceinte à son amie d'enfance, Marcelle, qui vit dans un village près de Nantes. Le petit Parisien a d'abord du mal à se faire à la vie à la campagne, mais Martine, sa jeune voisine espiègle, va vite l'entraîner dans ses jeux et lui faire découvrir les joies de ce nouvel univers. Louis va aussi peu à peu s'attacher à Pelo, le mari de Marcelle.